

## CO-TRANSITION : TRANSITION ET DOMINATION, AU-DELA DE L'OCCIDENT

---

**Atelier présenté par Chafik ALLA  
ITECO**

### **Première partie : Contextualisation :**

L'intervenant part sur des constats provocateurs :

- Est-ce que la transition, ce n'est pas une fois de plus cultiver l'entre-soi ? Ne reste-t-on pas dans une logique de domination des classes ? Une domination occidentale ? N'est-ce pas un énième concept avec lequel l'occident essaie de dominer le reste du monde ?
- Le film « Demain » l'a mis mal à l'aise : la femme y est considérée comme une idiote (cf voix off de Mélanie Laurent qui pose des questions auxquelles un homme répond). Les libéraux y trouvent leur compte, les vrais responsables ne sont pas nommés, et ceux qui viennent de milieux aisés viennent dire aux autres classes sociales comment elles doivent vivre.
- Quand on regarde le combat climatique d'aujourd'hui, on voit qu'il est porté par de jeunes femmes, face à des hommes...vieux ! On ne veut plus de l'homme blanc hétérosexuel !
- Le mouvement de la transition comporte peu de personnes d'origine populaire ou étrangère. Le mélange est très compliqué. Il faut aller chercher ces personnes. Mais on ne peut pas aller les chercher, puis leur expliquer comment cela fonctionne. Il faut commencer par reconnaître la diversité, par partager le pouvoir, et ensuite, on peut collaborer sur la transition. Sinon, on reste dans le phénomène du « désert blanc ». A l'image du « désert vert » (champ monoculturé), on construit des milieux « blancs » socio-culturellement élevés. Il faut diversifier la diversité. Ce n'est pas un enjeu de saupoudrage (a posteriori), mais un enjeu de partage du pouvoir (à priori).

Suite à un article de Christine Frizon (chercheuse à l'UCL Anvers) qui a écrit sur les interactions entre les intervenants et leur public, entre le Nord et le Sud, qui a pensé la question du pouvoir, du genre... L'intervenant a participé à une initiative de transition au Maroc, qu'il a filmée. Il y constate que les pratiques y sont bel et bien présentes (répartition des budgets au sein d'une communauté, problématisation et priorités, mécanisme de tours de parole). Au moment du tournage, la vapeur se renverse et les femmes prennent la place des hommes, qui jouent de la musique

lors d'une petite « célébration » villageoise, les hommes, metteur en scène compris, « ridiculisés » dans le rôle de femmes qui dansent...

**A quel niveau se situent les différents éléments de l'initiative ? - Question jumelée avec la suivante » « Qu'est-ce que je retiens de cet atelier ? »**

- Valorisation des « savoirs anciens » ou des savoirs de là-bas. Attention à la « survalorisation » de « l'ailleurs » ou de « l'avant » Tout le monde « évolue » et des choses se perdent et se transforment partout...
- La transition doit être différente pour chaque pays, selon ses spécificités culturelles et naturelles. Pas de dogme universel
- Co-construire des actions avec des personnes de différents profils socio-culturels, à l'échelle des territoires qui nous concernent.
- Questionnement sur l'origine de nos matières technologiques, cf livre de Guillaume Pitron « La guerre des métaux rares » qui montre la face cachée de la transition numérique... C'est une façon aussi d'aborder la « co-transition » et les liens écologiques entre l'occident et le reste du monde.

L'atelier se termine sur une vidéo présentant la ville éco-citoyenne de Ksar Tafilet, aux portes du Sahara en Algérie... Qu'a-t-on à leur apprendre ?

Lien vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=VaVJu5qedC4>

Pages web :

<http://www.iteco.be/revue-antipodes/co-transition/>

<http://www.iteco.be/ressources/videos/article/co-transition>

Retrouvez l'ensemble des traces sur [www.reseau-idee.be/rencontres/2019](http://www.reseau-idee.be/rencontres/2019)

